Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 280 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 26 Décembre 1945
Saint-ETIENNE
2e ANNEE
N° 350

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Averses suivies d'éclaircies. Vent ouest modéré et irrégulier. Température en baisse de 1 à 3 degrés.
DEMAIN : Assez beau temps nuageux. Vent ouest faible. Température minima en baisse, faibles gelées.

DERNIÈRE ÉDITION

APRÈS LES PREMIERS ACCORDS RÉALISÉS A MOSCOU

Paris, siège de la Conférence de la Paix ?

Celle-ci doit être convoquée avant le 1er mai

MOSCOU, 25 décembre.

POUR la première fois depuis la réunion à Moscou de la Conférence des Trois, un communiqué officiel a été publié hier soir.
En voici la teneur essentielle :

I. Réunion immédiate à Londres des adjoints des « Cinq » ministres des Affaires étrangères.

Ils devront mettre au point les traités de paix avec l'Italie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la Finlande.

Les conditions de paix avec l'Italie seront arrêtées par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'U.R.S.S. et la France.

Avec la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie, par l'U.R.S.S., les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Avec la Finlande, par l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne.

D'autres nations pourraient être invitées à participer aux discussions quand il s'agira de questions les touchant directement.

II. Réunion d'une conférence de la paix au plus tard le 1er mai 1946 pour discuter les textes des traités.

La conférence se composera des cinq membres du Conseil des ministres des Affaires étrangères et des Nations Unies qui prirent une part active dans la lutte contre les Etats vaincus, à savoir : l'Australie, la Belgique, la Russie blanche, le Brésil, la Grèce, la Hollande, l'Inde, le Canada, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Pologne, l'Ukraine, la Tchécoslovaquie, l'Ethiopie, la Yougoslavie et l'Afrique du Sud.

Il est possible que cette conférence se réunisse à Paris.

III. Réunion des Cinq pour mise au point définitive du texte des traités en tenant compte des recommandations de la Conférence.

IV. Une fois établis, les traités seront signés par les Etats en état de guerre avec chacune des nations ennemies. Ils prendront effet immédiatement après avoir été ratifiés par les gouvernements des puissances alliées signataires des armistices (y compris la France en ce qui concerne l'Italie).

Ces traités devront également être ratifiés par les Etats ennemis en question.

Les gouvernements des Trois Grands ont adressé aux gouvernements de la France et de la Chine le texte de ce protocole, en leur demandant de donner leur accord.

Un succès

L'accord auquel sont parvenus les Trois marque déjà un succès de la Conférence de Moscou.

Les négociations sur d'autres questions que les traités de paix se poursuivent dans un esprit amical.

En ce qui concerne la question particulièrement difficile de la bombe atomique elle serait, dit-on, sur le point d'être résolue.

Selon le bureau d'information soviétique, le texte du communiqué final de la Conférence sera sans doute publié dans un ou deux jours.

DIFFICULTÉS DANS L'APPLICATION DES ACCORDS SUR LE LEVANT

Nous le laissions prévoir hier : il y a de nouveau une crise des rapports franco-britanniques dans les pays du Levant.

Le fait certain, c'est que l'affaire est assez grave pour avoir provoqué dans la soirée d'hier une visite inopinée de M. Georges Bidault chez le général de Gaulle. Nous pouvons préciser, d'autre part, que le Chef du Gouvernement, bien qu'il eût l'intention de passer la soirée en famille, est resté rue Saint-Dominique jusqu'à une heure tardive.

Il semble qu'il s'agisse d'un désaccord dans l'interprétation des clauses du traité, relatives à l'évacuation simultanée des troupes françaises et britanniques. Ces clauses ne seraient pas comprises de la même façon par les Anglais et par nous et un accrochage s'est produit.

Tout va-t-il donc être remis en question ?

Nous ne le pensons pas ; mais ce n'est pas toujours signer un traité, il faut encore l'exécuter et il serait hautement regrettable de constater, qu'à ce stade, nous nous heurtons encore, de la part des autorités britanniques, à des opinions et à des méthodes que nous avions des raisons de croire abolies.

R. H.

L'usine secrète sous le palais de Westminster va disparaître

APRES 33 mois d'existence, l'usine secrète installée sous le palais de Westminster, c'est-à-dire sous la Chambre des Communes même, sera « licenciée » le 31 décembre. Elle comptait un effectif de 270 spécialistes — parmi lesquels de nombreux membres des Communes et des Lords — et a fabriqué 220 instruments de haute précision pour sous-marins. Voici le speaker, le colonel Clifton Brown, prononçant son discours d'adieu aux ouvriers et exaltant un effort que n'arrêta jamais aucun bombardement.

(EXCLUSIVITÉ « PARIS-PRESSE »)

Prochaine allocution radiophonique

Ces chiffres, communiqués à Londres et à Washington, dès dimanche soir, auraient maintenant leur approbation. Et la publication du décret, concernant ce nouvel alignement monétaire, est imminente.

Le général de Gaulle a déclaré lui-même, hier après-midi, aux présidents des groupes de l'Assemblée nationale constituante, que la dévaluation était chose faite.

Il est probable qu'après la publication des textes, le ministre des Finances sera appelé à commenter les décisions dans une allocution radiodiffusée.

On fait remarquer, dans les milieux officiels, que cette décision, depuis longtemps inévitable, ne peut avoir que d'heureux effets, parce qu'elle est prise dans le cadre d'arrangements internationaux.

Elle implique un renoncement progressif à l'autarcie et le retour à un certain libéralisme à l'intérieur de notre système économique. Le contrôle des changes, dit-on, devrait même être abandonné dans un délai de cinq ans.

Et, maintenant, que va-t-il se passer ?

Le conseil des ministres prévu pour demain aura à examiner, avant de les soumettre à l'Assemblée nationale constituante, tous les textes se rapportant au nouvel alignement de la monnaie, à la réévaluation de notre stock d'or, au fonctionnement de notre institut d'émission, etc...

Gaston GUILLAUX.

(Suite en page 2.)

LA DEVALUATION DU FRANC

implique un renoncement progressif à l'autarcie

et le retour à un certain libéralisme

AINSI que nous l'avions laissé entendre hier, ce n'est pas sans difficulté que le Conseil des ministres de dimanche a fixé le taux de la nouvelle parité du franc.

Les représentants du parti communiste au sein du gouvernement que préoccupait l'incidence de la dévaluation sur les prix intérieurs, demandaient que l'écart entre la parité actuelle et celle de demain fût aussi réduit que possible.

Ils firent aussi état des risques que comporterait une subordination trop étroite du franc aux devises anglo-américaines pour notre politique extérieure, dont l'équilibre entre les trois grandes puissances reste la règle.

Finalement l'accord s'est établi sur le taux de 480 francs pour la livre et de 120 francs environ pour le dollar exactement 119 fr. 10.

A New-York, les transactions en francs sont virtuellement arrêtées

NEW-YORK, 25 decembre — Dans l'attente de l'alignement du franc, les transactions en monnaie française ont été virtuellement au point mort, hier, dans les plus importantes banques new-yorkaises.

La plupart des spécialistes financiers croient que le nouveau taux du dollar sera fixé à 120-135 fr., mais certains continuent de pencher en faveur de 150 fr. pour un dollar. (A.P.)

PREMIER JUGEMENT AMÉRICAIN

NEW-YORK, 25 décembre.

Les premières éditions des journaux de ce matin annoncent la convocation de la Conférence de la Paix sur plusieurs colonnes. Dans leurs titres, ils soulignent le fait que la France jouera un rôle dans les traités de paix.

Le « New York Herald Tribune » fait remarquer qu'une réaction favorable de la Chine est considérée comme certaine, mais que « la France accueillera peut-être moins favorablement la décision de Moscou, étant donné que M. Georges Bidault a insisté à Londres sur le fait que la France est directement intéressée aux traités de paix à conclure avec les pays balkaniques ».

De son côté, le « New York Times » déclare que « la décision de Moscou assure la réunion d'un conseil des ministres et garantit que les traités de paix élaborés par les grands alliés seront tout au moins soumis à la critique des autres puissances avant d'être mis en vigueur ».

Mais il ajoute que ce communiqué laisse sans réponse plusieurs questions importantes.

Au cours du gala du Déporté, le général de Gaulle serre la main de Mickey Rooney, qui est vraiment ravi...

(EXCLUSIVITÉ « PARIS-PRESSE »)

Une enquête de **Paris-presse**

LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS (4)

LES TRAVAILLEURS ne veulent pas une augmentation de salaire illusoire

Ils veulent que leur effort leur permette de vivre

Par Marcel PICARD

LUCIEN GRAVIER, employé d'assurances; Paul Ledoux, typo; Louise Blanc, caissière; Joseph Soyer, manœuvre; Henri Prost, fonctionnaire, et le vendeur du grand magasin, nous les avons vus vivre, nous avons entendu leurs histoires, ils ont ouvert, pour nous, ces petits carnets sur lesquels ils inscrivent, au jour le jour, leurs dépenses pour tenter de « boucler » leur budget impossible. Pour tous : le travail honnête ne paie plus.

Et il y a cent, mille autres cas de gens plus malheureux encore : en particulier le cas de cet homme de 60 ans, ex cocher de grande maison, qui « ne s'est pas mis à l'automobile », qui maintenant scie du bois, et porte des sacs pour le compte d'un bougnat. Il gagne juste de quoi ne pas mourir de faim et il couche à l'asile de nuit.

Les expédients

Comment s'étonner que certains glissent vers les voies parallèles et saisissent la combine lorsqu'elle passe à portée de main ?

Les cas sont innombrables d'hommes qui mènent double vie : c'est ce maroquinier qui quitte sa boutique le soir comme un voleur, emportant sous son bras des sacs qu'il va vendre à la sauvette dans les cafés. C'est l'employé des contributions qui trafique du corned-beef et le garçon d'abattoir qui cache des jouets d'enfants derrière les quartiers de viande.

La vie quotidienne se déroule ainsi : les édifices les plus respectables sont devenus des trompe-l'œil.

On sonne à la porte. C'est le boucher. C'est-à-dire que c'est un cheminot qui, faute de gagner sa vie dans les chemins de fer, colporte après son travail, de seuil en seuil, la viande que le Ravitaillement s'obstine à refuser aux étals.

Il y a des cas plus louches :

J'ai un voisin qui procure des tickets d'essence aux automobilistes qu'une répartition scandaleuse prive de carburant. Il n'ouvre boutique qu'à 18 h. 30. Jusqu'à ce moment-là, il est un caissier très estimé dans une grande banque. Il vend les tickets faux à moitié prix des vrais.

— Voudriez-vous m'obliger à voler dans ma caisse ? me demande-t-il en m'exposant ses charges de famille.

J'ai vu un autre « brave homme » très désemparé. C'est le contrôleur du gaz; il m'a dit :

— La vie est devenue impossible depuis qu'on a supprimé les restrictions.

— Comment cela ?

— Quand il y avait des amendes, je « rendais service » : 50 fr. par-ci, 100 fr. par-là. Je bouclais mon budget. Aujourd'hui c'est fini. Quatre gosses à la maison; un traitement triplé depuis 39, alors que la vie a augmenté dix ou quinze fois. Plus moyen d'en sortir...

Que dire aussi des innombrables métiers des étudiants, hors d'état de se nourrir avec leurs ressources « à la Murger » ? Tous les mois, régulièrement, un garçon qui « fait son Droit » sonne à ma porte pour m'offrir le savon qu'il fabrique lui-même, dans sa chambre, après ses cours, avec je ne sais quoi.

Leurs droits

Combines...

Pourtant les Gravier, les Ledoux et les autres sont les plus nombreux. Ils résument cette masse de Français laborieux bien décidés à demander à leur seul travail de faire vivre leur famille.

Or ces familles ne vivent pas !

Oui, je sais bien... elles ne meurent pas non plus. Pas encore. Mais la petite fille rachitique de Joseph Soyer, le manœuvre, mourra peut-être. Et la mère est à bout de forces. Vous savez, celle qui m'a dit :

— J'ai eu trop d'enfants et pas assez à manger.

Et puis, est-ce que les hommes et les femmes qui travaillent n'ont pas le droit de demander autre chose que de ne pas mourir ? Est-ce qu'ils n'ont pas le droit de vivre sans privations ? On a peur de devoir écrire : « comme s'ils ne travaillaient pas honnêtement ».

Est-ce que l'employé Lucien Gravier a perdu le droit d'acheter un costume parce qu'il ne peut pas le payer 20 000 francs ? Est-ce qu'il devra longtemps travailler douze heures par jour avec, pour tout viatique, la hantise de la maladie ?

Et Paul Ledoux, lui qui travaille depuis 14 ans dans la même imprimerie, pourquoi est-il amené à considérer la venue d'un enfant comme une catastrophe, alors que partout on répète : Fondez un foyer ! Faites des enfants !... C'est pour la France !

Condamnera-t-on à perpétuité les Soyer à vivre à six dans un taudis, en se contentant de 300 grammes de riz à l'eau ?

Pourquoi la caissière Louise Blanc doit-elle épuiser ses économies, alors qu'elle travaille ? Autrefois, on travaillait pour « mettre de l'argent de côté ». Un pays peut-il être prospère si la Caisse d'épargne est à « sens unique » ?

Et ce pays peut-il être respecté et servi lorsque ceux qui travaillent pour lui, comme le fonctionnaire Henri Prost, n'osent pas inviter un ami dans leur logis misérable ?

Le vendeur du grand magasin doit-il être empêché à jamais de se marier, parce que les objets de première nécessité qu'il vend sont trop coûteux pour lui ?

Et Jeannine Breton, la vendeuse qu'on oblige à être aussi bien vêtue que ses clientes, n'a-t-elle pas, du même coup, le droit d'être aussi bien « nourrie » ?

(Suite en page 2.)

NOËL PARISIEN

plus familial que tapageur

...souvent par nécessité

TOUS les volets de Paris avaient cligné hier soir des paupières sur des arbres de Noël. La forêt aux odeurs d'étrennes montait jusque sous les toits et tapissait des kilomètres de rues.

Jamais on n'avait tant débité d'arbres de Noël depuis vingt ans. A deux francs le centimètre, les sapinières s'étaient révélées des mines d'or. Elles ont été dévastées pour la Noël du retour. Ceux qui avaient pendant cinq ans passé leur captivité au milieu des sapins d'Allemagne, de Pologne ou d'Autriche, ceux qui, en pyjama rayé, avaient, parmi les arbres de Noël du Tyrol ou de Bavière, souffert mille morts, retrouvaient à l'arbre de leur cauchemar l'odeur de la féerie enfantine.

Noël plus familial que tapageur, souvent par nécessité. On se pressait davantage aux portes des églises qu'à celles des cabarets où l'on réveillonnait à des prix astronomiques. Les G.I., qui sont pourtant de moins en moins nombreux à Paris, firent ce leur mieux pour animer les rues abandonnées à l'obscurité et aux tièdes averses.

Le héros de la nuit, en dehors du Père Noël, fut M. Pleven, qui représente plutôt l'envers du Père Noël. Chansonniers et réveillonneurs s'entretinrent beaucoup de lui et des cadeaux divers qu'il réservait pour nos souliers devant les cheminées.

On vit même, à la Nuit du Déporté, quelques ministres rire des plaisanteries suscitées par ses étrennes.

Le gala organisé à la salle Pleyel par la Fédération nationale des Déportés et Internés de la Résistance, reçut la visite du général de Gaulle et des ministres sortis des camps, M. Michelet et M. Thomas. Le gala bénéficiait de la participation des armées alliées grâce aux « bagpipers » écossais et aux artistes américains. Le général de Gaulle applaudit le sergent Mickey Rooney qui fit des imitations de ses amis d'Hollywood et un chœur admirable de G.I. Mais il disparut à la faveur de l'obscurité avant que les chansonniers en vinssent à mettre en scène son ministre des Finances.

Pour la première fois, avaient reparu dans les rues, à l'occasion de ce gala et de réveillons privés, les robes longues et les plastrons miroitants des tenues de soirée. Le Paris morose du black-out de la purée fit à ces revenants un petit succès de curiosité. Une queue de pie ne fait pas le printemps. Mais un soir de Noël, on peut, avec un peu d'optimisme, n'y pas voir un trop mauvais signe.

Merry BROMBERGER.

MOSCOU :

Le maréchal Staline offre un banquet au Kremlin

MOSCOU, 25 décembre. — Le maréchal Staline a reçu, hier soir, autour d'un gâteau de Noël symbolique, les trois ministres des Affaires étrangères, accompagnés chacun de leurs dix collaborateurs.

Cette cérémonie de Noël, qui a eu lieu au Kremlin, a permis d'élever la réunion actuelle au niveau des conférences antérieures célébrées avec un certain faste comme, par exemple, la visite de M. Cordell Hull, de M. Winston Churchill, etc...

Pendant que cette fête se déroulait, M. Harriman, ambassadeur des U.S.A., recevait la colonie américaine qui, au cours d'une prière de Noël, a ardemment souhaité le succès aux trois hommes responsables qui décideront, pour plusieurs années à venir, du sort de millions de leurs semblables. (I.N.S.)

"LA VICTOIRE" POUR CADEAU DE NOËL

MOSCOU, 25 décembre. — Radio-Moscou a diffusé un message aux jeunes d'Europe.

Ce message est ainsi conçu :

« Jeune citoyen d'Europe, quel que soit ton nom, qui que tu sois, Français ou Hollandais, Serbe ou Grec, si quelqu'un te demande que t'a donné ton père pour Noël, tu répondras, avec fierté : La Victoire ! »

NUREMBERG :

Sermon de 12 minutes pour 12 inculpés

NUREMBERG, 25 décembre. — Un service de Noël a été célébré, hier soir, à 19 heures pour douze des inculpés dans une cellule de la prison. Le pasteur protestant Henry F Gereeke a déclaré que le service avait été « simple et fervent » et que tous les accusés avaient chanté les hymnes religieux.

Un orgue de campagne, quelques cierges et un autel de fortune constituaient les seuls ornements de la cellule. Le sermon du pasteur Gereeke intitulé : « Le véritable esprit de Noël est dans le cœur des hommes qui ont accepté le Christ » dura douze minutes. Les douze nazis qui assistaient au service sont : Goering, von Ribbentrop, Keitel, von Neurath, Sauckel, Doenitz, Schacht, Funk, Frick, von Schirach, Fritsche et Speer.

13 personnes périssent dans un incendie

HARTFORD (Connecticut), 25 décembre. — 13 personnes ont été brûlées vives et 20 autres blessées au cours d'un incendie qui a éclaté durant la fête organisée à l'occasion de Noël dans l'hôpital de Hartford.

Une épidémie de grippe sévit à Paris

L'épidémie de grippe qui sévit actuellement à Paris n'a pas encore revêtu le caractère pernicieux que l'on redoutait. Cependant on signale de nombreux cas d'otite et de sinusite.

Chez les gens âgés, la grippe s'est compliquée d'affections pulmonaires. Le brusque changement de température semble en être la cause.

Le double meurtre de l'avenue de New-York

Une piste conduirait les enquêteurs en province

Le mystère qui enveloppe l'assassinat de M. Solieres et de sa femme découverts vendredi soir, la gorge tranchée, dans leur appartement, 60, avenue de New-York, ne s'est pas encore dissipé.

Toutefois, après trois jours d'enquête, les policiers ont acquis le sentiment qu'il s'agit d'une vengeance.

Et il n'est pas impossible que l'un des fils conducteurs mène les policiers en province.

Il demeure d'ailleurs troublant que l'agent d'affaires, très méfiant, soit rentré en compagnie de trois personnes. Et il est également singulier que les assassins ne se soient pas emparés de plusieurs bijoux de grande valeur qui se trouvaient à portée de leurs mains.

Nomination de deux sous-gouverneurs de la Banque de France

Par décret du ministre des Finances, M. de Bletterie, second sous-gouverneur de la Banque de France, est nommé premier sous-gouverneur.

M. Seltes, directeur du blocus, est nommé second sous-gouverneur.

A Rome, ville sainte qui devient la capitale du crime...

(De notre corresp. particulier)

ROME, 25 décembre. — La ville sainte est devenue la ville du crime. On compte une moyenne quotidienne de vingt suicides, trente-cinq assassinats, cinquante disparitions, des centaines de blessés dans des bagarres, sans compter les vols, kidnappings et pillages.

Un nombre impressionnant d'aventuriers, criminels internationaux, se sont donné rendez-vous dans la capitale et font une concurrence impitoyable à leurs collègues italiens.

A midi, place Colonna, tout près du palais Chigi, le ministère des Affaires étrangères, se déroule le marché noir des changes, en même temps que le marché des crimes où sont négociées les grandes rapines de la nuit prochaine.

On peut reconnaître, dans la foule, des individus suspects : le gangster américain O'Connor, recherché par la police des Etats-Unis; le fameux escroc hongrais Benoît Pik, qui fit parler de lui dans les chroniques judiciaires du monde entier. Et une dizaine d'autres.

A Rome, disparaissent en moyenne trois Yougoslaves par jour. On attribue ces disparitions à l'activité clandestine de deux organisations secrètes yougoslaves, monarchique et communiste, fort actives dans la capitale italienne. Elles sont, l'une aux ordres du général Mihallowitch, l'autre, à ceux du maréchal Tito, et se battent avec acharnement.

Il y a quelques jours, sur la place Reine-Marguerite, se déroula une véritable bataille entre les deux organisations ennemies.

...3 Yougoslaves disparaissent par jour

Prochain article :

Le point de vue du commerçant

LA COUPE DE NOËL est gagnée par Le Morvan en 2' 10" devant PRENTOUT

1. LE MORVAN (C.N.P.), 2' 10" 8/10.
2. Prentout (Amicale de Natation).
3. Gegou (U.S. Clichy).
4. Val (Es. Montmartre).
5. Legris. 9. Renaud.
6. Huber. 10. Cuvilier.
7. Carré. 11. Lescalier.
8. Lamareille. 12. Issing.

Football

A St-Etienne, à la mi-temps Racing - Saint-Etienne 2 à 2

Cyclisme

En individuelle au Vel'd'Hiv' Blanchet bat Schulte

LA TEMPÊTE fait de graves dégâts dans le Sud-Ouest

BORDEAUX, 25 décembre (*dépêche « Paris-presse »*). — Le mauvais temps a provoqué de gros dégâts dans le Sud-Ouest. Un orage très violent s'est abattu hier soir sur la banlieue niortaise. Dans une petite commune de 900 habitants, à Souche, 200 maisons ont été touchées par la foudre.

Sur la côte vendéenne, la tempête a repris avec une grande violence. Une grande partie de la digue de Châtelaillon a été détruite par les flots.

Enfin, en Gironde, un violent raz de marée a occasionné de graves dégâts. La Garonne, grossie par les eaux de pluie, a rompu les digues près de l'embouchure, sur une longueur de 400 mètres. Le village de Saint-Vivien a été envahi par les flots. Plus de 2.000 hectares de terre sont sous les eaux.

LE PLUS HAUT TELEFERIQUE D'EUROPE

fonctionnera au pic du Midi

BORDEAUX, 25 décembre. (*Dépêche « Paris-presse »*). — Bientôt fonctionnera dans les Pyrénées le plus haut téléférique d'Europe, qui reliera les stations d'hiver de La Longie et le pic du Midi.

Le chemin de fer aérien circulera sur 450 mètres. Il a fallu creuser la roche sur 2.300 mètres.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 10

CHAPITRE IV

FATIGUÉE de sa promenade, elle se coucha en rentrant et s'endormit presque aussitôt, malgré les rideaux ouverts et le brillant clair de lune. Minuit venait de sonner à l'horloge de l'écurie — elle l'avait inconsciemment entendue dans son sommeil — quand un bruit de pas sur le gravier, sous les fenêtres, la réveilla. Ce bruit l'inquiéta. Sautant du lit, elle courut à la croisée et regarda dans le jardin. La demeure était dans l'ombre, et elle ne put rien distinguer au-dessous d'elle.

Dona restait là, à attendre, aux aguets, quand soudain, sortant furtivement de la ceinture d'arbres, au delà de la pelouse, une silhouette d'homme se dessina dans un carré de lumière formé par la lune et s'arrêta, le regard dirigé vers la maison. Dona le vit mettre ses mains en entonnoir devant sa bouche; puis, un sifflement doux et prolongé retentit. Instantanément, surgissant de l'ombre de la demeure, un autre homme apparut. Sans doute se tenait-il dissimulé dans le renfoncement de la fenêtre du salon. Il traversa la pelouse en courant, la main levée, comme pour avertir celui qui l'attendait, là-bas près des arbres. Et Dona reconnut William.

Cachée par le rideau, ses boucles retombant sur son visage, la respiration rapide, le cœur battant, curieuse et vaguement effrayée, elle se pencha pour regarder, tout en jouant de ses doigts, sur l'appui de la fenêtre, une petite mélodie sans nom. Les deux hommes se parlaient, éclairés par la lune, et Dona vit William gesticuler et désigner de la main le manoir. Vivement, elle se retira dans l'ombre, de crainte d'être aperçue. La conversation dura longtemps ; l'inconnu, de temps à autre, regardait dans sa direction. Puis elle le vit hausser les épaules et laisser retomber ses bras, comme si la question dépassait sa compétence. Après quoi, tous deux s'enfoncèrent sous le rideau d'arbres et disparurent.

L'oreille tendue, Dona attendit, mais elle ne les revit plus. Alors, frissonnante, car elle ne portait qu'une légère chemise de nuit et la brise était fraîche, elle retourna se coucher. Mais elle ne put se rendormir. La conduite de William la préoccupait.

Si elle l'avait vu s'enfoncer seul sous les arbres, elle ne s'en serait pas inquiétée.

Mais le manège auquel elle venait d'assister posait un problème inquiétant.

Elle se demanda si elle n'avait pas eu tort de se fier à William. Tout autre qu'elle l'eût renvoyé séance tenante, en constatant la négligence avec laquelle il s'était acquitté de ses fonctions et en apprenant que, sans autorisation, il avait habité seul à Navron. De plus, ses manières, si différentes de celles d'un domestique — qui l'intriguaient et l'amusaient — auraient sans doute choqué n'importe quelle autre maîtresse de maison, une lady Godolphin, par exemple. Puis, comme la grise clarté de l'aube envahissait sa chambre, n'ayant rien décidé, l'esprit troublé par tout ce mystère, elle s'endormit.

Le soleil, déjà haut, brillait dans un ciel sans nuages, lorsque Dona quitta sa chambre. Sans tarder, elle se rendit à l'endroit où l'inconnu et William s'étaient entretenus la veille, avant de disparaître sous les arbres. Comme elle s'y attendait, leurs pas avaient laissé leurs empreintes sur le tapis des campanules. Elle en suivit la trace. Coupant de biais la grande allée, celle-ci, de plus en plus imprécise et sinueuse, la conduisit à travers l'épaisseur des taillis sur la pente aboutissant à la rivière, ou du moins à un de ses bras ; car soudain, entre les arbres, à ses pieds, elle venait d'apercevoir l'éclat d'une surface liquide. Or, la rivière qu'elle connaissait, devait se trouver derrière elle, vers la gauche, et cette nappe d'eau, devant elle, lui était inconnue. C'était la première fois qu'elle la voyait. Un instant, elle hésita à poursuivre, mais, se souvenant de l'heure, des enfants qui devaient la chercher, de William attendant sans doute ses ordres, elle fit demi-tour, regrimpa la pente à travers bois et regagna les pelouses du manoir de Navron. Elle avait décidé d'attendre un moment plus opportun pour poursuivre ses recherches. Peut-être serait-ce possible vers la fin de l'après-midi.

Elle joua donc avec les enfants, puis — le groom repartant le lendemain à cheval pour Londres — elle écrivit à Harry — afin de lui donner de leurs nouvelles.

Votre amie de jeunesse, un certain Godolphin, vient de me rendre visite, écrivait-elle ; *je l'ai trouvé pompeux et laid et j'ai eu de la peine à vous imaginer tous deux, petits garçons, folâtrant dans les prairies. Mais peut-être, sagement assis sur des chaises dorées, jouiez-vous plutôt aux jonchets ! Il a une excroissance sur le bout du nez et sa femme attend un bébé. Je lui ai exprimé ma sympathie lorsqu'il me l'a annoncé. Il a fait beaucoup de bruit et d'embarras au sujet de pirates, ou plutôt d'un pirate français qui, débarquant de nuit, a pillé sa maison et celle de ses voisins, et dont la force armée du pays n'arrive pas à s'emparer, ce qui me paraît fort maladroit.*

De sorte que je me propose de me mettre moi-même en campagne, un coutelas entre les dents, et quand le coquin — redoutable chef d'hommes et violeur de femmes au dire de Godolphin — sera tombé en mon pouvoir, je le ligoterai solidement et vous l'enverrai comme cadeau.

Amusez-vous comme bon vous semblera, écrivit-elle encore. *Mais pensez à votre silhouette quand vous en serez à votre cinquième verre ! Si cela vous chante, faites un brin de cour à la première belle sur laquelle tombera votre regard ensommeillé ! Je ne vous en tiendrai pas rigueur, lorsque je vous reverrai.*

Vos enfants se portent bien et me chargent de vous dire leur affection. Quant à moi, je vous envoie tout ce que vous pouvez désirer.

Votre épouse affectionnée,
(A suivre.) DONA.

RÉSUMÉ

Lady Dona Saint-Columb a quitté Londres où elle menait une existence absurde avec son mari, lord Harry, pour venir, seule, avec ses deux enfants, se reposer dans son domaine de Navron, en Cornouailles.

Elle y a trouvé un nouveau domestique, assez étrange, William, mis aussi une atmosphère qui l'enchante. Pourtant, la découverte dans la table de nuit de sa chambre, d'un pot à tabac et d'un livre, l'intrigue d'autant plus qu'elle a appris d'un voisin qu'un pirate français ravageait la côte. Or en allant au bout de son domaine, au bord de la mer, près d'une crique, elle aperçoit un magnifique collier.

Pas de majoration illusoire des salaires !

(Suite de la première page)

A tous ceux que j'ai interrogés, j'ai demandé :

— Avez-vous idée de ce qu'il faudrait faire pour en sortir ? Pour que vos salaires vous permettent de vivre? Etes-vous partisan d'une augmentation de ces salaires ?

Il ne s'en est pas trouvé un, si malheureux soit-il, et même le moins initié à l'économie politique, qui ne comprenne que, dans la course des salaires et des prix, les premiers ne rattraperont jamais les seconds.

Ce qui leur vient d'abord à l'esprit, c'est qu'il faut à la fois supprimer le marché noir et rendre la liberté au commerce, cette dernière mesure devant, d'ailleurs, contribuer à réaliser la première. Ils estiment que la liberté du commerce provoquerait la baisse des prix par le retour à la concurrence.

Presque tous ont remarqué que, sur le marché, le produit de luxe, plus rémunérateur, remplace de plus en plus le produit à la portée de tous. Ils demandent pourquoi.

Ils ne demandent qu'à retrousser leurs manches. Mais ils veulent que leurs difficultés de vie diminuent en raison de la somme de travail qu'ils fourniront. Ils veulent que la viande, les vêtements, les meubles, ne soient pas réservés aux caïds et aux combinards.

Les Lucien Gravier, les Paul Ledoux les Joseph Soyer, les Jeannine Breton, les Louise Blanc, les Henri Prost, tous les salariés de France ne veulent plus être comme le rameur qui souque un bon coup sur ses avirons et s'aperçoit qu'un courant plus fort que lui tire sa barque en arrière. Ils veulent que leur effort les fasse progresser.

Ils veulent que le travail paie !

M. P.

(Voir « Paris-presse » daté des 22, 23 et 25 décembre).

La dévaluation du franc

(Suite de la première page)

D'autre part, la nouvelle situation va faire disparaître la caisse de péréquation dont le rôle consistait à prélever sur les importations une dîme élevée, destinée à subventionner des exportations que le cours de notre monnaie rendait impossibles.

Enfin, le Trésor se verra créditer du produit de la revalorisation de l'encaisse de la Banque de France qui, de 65 milliards, va ainsi passer à près de 200 milliards.

Parallèlement à l'alignement monétaire, le gouvernement envisagerait également certaines mesures destinées à compléter et à consolider son opération

Ces mesures faciliteraient le contrôle des créances sur les pays étrangers, possédées par des citoyens français. Ces créances revêtent quatre formes. Pour les trois premières : devises, dividendes accumulés des valeurs étrangères et valeurs étrangères elles-mêmes, détenues à l'étranger, le gouvernement, semble-t-il, songerait à une éventuelle réquisition. Seules les valeurs étrangères, déposées en France, ne seraient pas touchées momentanément.

Précisons encore que la dévaluation s'appliquera, parmi nos territoires d'outre-mer, seulement à l'Afrique du Nord. Les députés coloniaux à l'Assemblée nationale constituante ont annoncé hier que la dévaluation pourrait compromettre l'économie coloniale, et qu'ils préconisaient deux cours distincts pour le franc colonial, soit la livre à 200 francs pour l'Afrique française (à l'exclusion du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie et Saint-Pierre-et-Miquelon) et la livre à 300 francs pour l'Extrême-Orient et le Pacifique.

G. G.

Dès demain, cafés et restaurants fermés à 22 h. 30

Dans le département de la Seine, l'heure de fermeture des restaurants et cafés de tous ordres est fixée à 22 h. 30 et non 22 heures.

Cette mesure sera appliquée à partir de demain, exception faite pour la nuit du 31 décembre au 1er janvier.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec tristesse le décès accidentel de M. Camille MARQUET, notre dépositaire du Raincy, membre du Comité directeur du Syndicat des Dépositaires de journaux.

Que sa famille veuille bien trouver, ici, l'expression de nos très vives condoléances. Les obsèques auront lieu, demain mercredi 26, en l'église N.-D. du Raincy, à 10 heures 30.

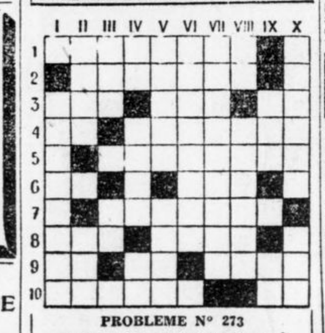
RAVITAILLEMENT

Sachez que...

— La distribution des titres de rationnement de fin d'année étant toujours très chargée, le public a intérêt, s'il veut éviter de longues attentes, à se présenter le plus rapidement possible. Les centres seront fermés le 1er janvier.

— Il est alloué une prime de 20 fr. aux producteurs pour chaque quintal de blé et de seigle de la récolte de 1945 livrés entre le 31 octobre 1945 et le 31 janvier 1946.

mots croisés



PROBLEME N° 273

HOR — 1. Parcourir à grands pas. — 2. Muse. — 3. Commune russe. Votre serviteur. Note. — 4. Période. Multitudes humaines. — 5. Ses défenses ne peuvent rien contre l'avion — 6. Règle. Liquide. — 7. Ile froide. — 8. Sorte d'oignon. Dans le tuyau de poêle. — 9. En Chaldée. Terminaison d'infinitif. Père des Edomites. — 10. Roi de Perse. Note.

VER. — 1. Un peu fous. — 11. Il porte un autre nom chez le tripier. Courte folie. — III. Sans mélange. Pronom. — IV. Conjonction. Son signe est une croix grecque. Ancien. — V. Contrée de l'Argolide. En épelant : ce que l'on dit d'une dame peu généreuse. — VI. La compagnie d'Io. — VII. Fête de l'Eglise. — VIII. Note. Après mâtines. — IX. Monnaie japonaise. Article. — X. Est. Tonneau.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Rasb. Actes. — 2. Atmosphère. — 3. Sem. Epater. — 4. Eloa. An. SE. — 5. Renverse. — 6. Néon. — 7. Etienne. — 8. Rebec. Rue. — 9. Or. Envi. — 10. Seis. Seel.

VER. — 1. Rasera. Os. — 11. Atèle. Erre. — III. Ammonite. — IV. Bo. AV. Ibis. — V. Se. Enée. — VI. Apparences. — VII. Chanson. N. C. (Nicolas de Catinat). — VIII. Tet. Enervé. — IX. Eres. Uil. — X. Sérénade

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE SILLE-LE-GUILLAUME

1. Ubu Roi (A. Choisselet) (103) ..G. 23
à M. J. Lefaucomier .....P. 14
2. Upsné (A. Forelmi) (106) .....P. 17
R. au km. : 1'34"2/10. — 6 partants.
N. pl. : 107, 108, 109, 110.

PRIX DE LIMERMONT

1. Urle G (A. Morel) (202) .....G. 20
à M. Gérard .....P. 11
2. Urcy (R.-C. Simonard) (209) ....P. 11
3. Ugnonie (A. Bastien) (211) ....P. 15
R. au km. : 1'02"1/10. — 8 partants.
N. pl. : 201, 203, 205, 207, 212.

PRIX DE NEUVILLE

1. Tira (A. Deheegher) (309) .....G. 16
à M. Vanhonsebr. .....P. 13
2. Ténébreuse III (R. Gayet) (314) P. 16
3. Thésée (J. Ruffato) (304) .....P. 58
R. au km. : 1'30". — 11 partants.
N. pl. : 306, 307, 308, 310, 312, 316, 318, 320.
Tourey, distancé de la deuxième place pour avoir passé le poteau au galop.

PRIX DE NEMOURS

1. Touzo (M. Riaud) (401) .....G. 13
à Mme Olry-Roederer .....P. 12
2. Tizi Ouzou (R. Fortin) (408) ....P. 25
R. au km. : 1'33"8/10. — 6 partants.
N. pl. : 402, 403, 406, 407.

Le Club des Boxeurs de Paris, gymnase Cuvillier, a été le siège d'une petite fête enfantine offerte aux petits du 2e arrondissement par la municipalité de ce quartier. Un arbre de Noël et un goûter sont venus apporter un peu de joie aux enfants, qui s'en allèrent ravis.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 35e tranche
LE 26 DÉCEMBRE, A 16 HEURES
au Palais des Sports
AU PROGRAMME
A partir de 14 h. 45
COURSES CYCLISTES et VARIETES
Distribution gratuite de jouets aux enfants présents
ENTREE GRATUITE
(Ouverture des portes à 14 h.)

DÉBARRASSEZ votre chien des VERS qui le rongent (Ténia, Lombrics, Ascarides, etc.), avec les CAPSULES à l'extrait éthéré de fougère mâle. Le traitement complet : 50 francs franco. Laboratoires Saint-Antoine, Saint-Léonard (Haute-Vienne).

Cocker noir, portant sur collier adresse : 181, rue Legendre, perdu dimanche, bois de Vincennes. Téléphoner : DOR. 75-52. Forte récompense.

Le 4 décembre a eu lieu l'inauguration des Cours professionnels institués par la Chambre syndicale des Mandataires en vente de Fonds de commerce et donnés par M. Simon, Avocat, sous la présidence de M. Henri Vignon, président de la Chambre syndicale, qui prononça une allocution applaudie par les auditeurs nombreux qui s'étaient fait inscrire à ces cours.

SCIURE ET POELES A SCIURE
Livrais. immédiates. Ecr. BENALTABE 36, r. *Olivier-Métra, PARIS* (20e)

Produits de Parfumerie et de Beauté
Société Belge très bien introduite, grande clientèle, organisation de vente impeccable, cherche entrer en relation pour représentation générale de parfumerie. Marque française, pour BELGIQUE, GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG et HOLLANDE. — Ecr. tous détails à Félix CARDINAUX, 3, pl. d. Ternes, Paris-17e.

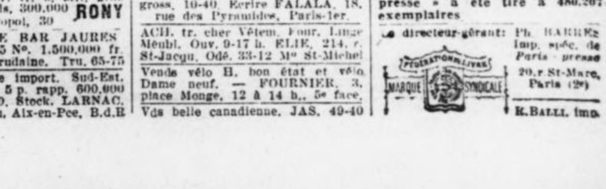
FORTE RECOMPENSE à qui procure renseignements sur traction avant 8279 RM5 volée vendredi matin 14 déc. devant garage, 20, r. Clauzel. Discrétion assurée. S.A.M.A., 15, boul. Levallois prolongé, Levallois. Per. 44-40.

OFFICIERS MINISTERIELS
A Vendre **USINE DE BOITES** Métalliques pour **CONSERVES** à **CONCARNEAU** (Finistère) compr. **BATIMENTS** (3.100 m2) **FONDS de Cce et MATERIEL, SURFACE TOTALE** 12.800 m2. Totalité ou en actions majoritaires. S'adr. à Me LE CRANE, not. à Plozevet (Finistère).

SPECTACLES

FOLKLORE DES PROVINCES FRANÇAISES
PLEYEL JEUDI 27 DÉCEMBRE à 21 h.
PRÉSENTE ET COMMENTE PAR
SAINT-GRANIER

Aux PORTIQUES et à l'ELDORADO



Parisiens, VOUS AVEZ DROIT A 125 Gr. de CACAO
Exiger VAN HOUTEN
LE MEILLEUR DEPUIS 1828

POUR LE JOUR DE L'AN
vous pouvez avoir
VOTRE COSTUME A FAÇON
VOTRE RETOURNAGE
en 6 jours
SI URGENT : 48 HEURES
en vous adressant
AU BON ROI DAGOBERT
TAILLEUR HOMMES ET DAMES
53, boulevard GARIBALDI, 15e

CHAPELIERS-SPORT
MODELES HAUTE-MODE
SELECTIONNES
PRIX DE FIN D'ANNÉE
CHEZ
SPORVIL
le Chapelier de la Mode
201, Bd St-Germain
Métro: BAC

Economisez vos 'ASPRO'
Utilisez-les jusqu'au dernier comprimé. Malgré les difficultés de fabrication et de livraison, 'ASPRO' fait son possible pour approvisionner tous les pharmaciens. Ne le blâmez pas, ne blâmez pas non plus votre pharmacien s'il arrive à celui-ci de manquer d''ASPRO'. Soyez économe et patient, encore quelque temps. Bientôt, vous trouverez aussi facilement qu'autrefois votre
ASPRO
contre RHUME, GRIPPE MIGRAINE, NÉVRALGIES, etc
V. 15. P. 14.681

20.000 frs récompense
à qui permettra retrouver chien Cocker noir 2 ans, légères taches blanches sous le cou. Perdu Bois de Vincennes. Ecr. COMTANT, 225.224, rue Vivienne, 17.

chez ANY
DU CHOIX, DES PRIX, DE LA QUALITÉ
Actuellement Grande Vente Exceptionnelle
MANTEAU LAINAGE... 3.500 frs
JAQUETTE FOURRURE 5.800 frs
Grand choix de Robes et Manteaux fourrure
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
ANY
8 Av. de St Ouen
LA FOURCHE
Magasins ouverts exceptionnellement le lundi 31

PAS D'INUTILES !
L'argent qui dort est inutile. Dans votre intérêt, dans celui du pays, faites le travailler en souscrivant des Bons de la Libération.

PERDU bd Kellermann, chienne Loulou blanc répondant nom MITZOU. Tél Passy 12-19. Récompense.

DATTES Degla, 1er choix, Producteur Tunisien envoie colis famil. 5 kilos. Ecr. en joignant 400 fr A. Grandjean, 20, r. Notre-Dame-de-Nazareth, Paris.

Toutes les grandes marques
PHILIPS
PATHE MARCONI
WELSON
Postes disponibles
RadioUNIVERS
3, Bd Bonne Nouvelle - GUT : 67-35

CRÈS
• TRAITEMENT DE RAJEUNISSEMENT PROGRESSIF DU VISAGE
• PRODUITS DE BEAUTÉ
• PARFUMS DE HAUT LUXE
7, RUE DE LOGELBACH
PARC MONCEAU
WAG. 77-06
PARIS

Schulte, Maye Lamboley, Rivoal...

Cet après-midi au Vél' d'Hiv'

Cet après-midi, au Vél' d'Hiv' (14 h. 30), *nous reverrons le « fou pédalant » Gerrit Schulte, qui fit si grosse impression au cours du prix Emile-Diot. Le fameux Hollandais aura pour adversaires, dans un omnium individuel, Blanchet, Landrieux et Le Bouch. Nous devons nous attendre à un duel serré entre Schulte et Le Bouch et voir ces deux hommes disputer la finale de la poursuite. Schulte doit logiquement triompher, mais une victoire de Maurice Le Bouch ne nous surprendrait pas. Nous pourrons juger aussi si Blanchet, après ses deux succès à l'étranger, a retrouvé la forme.*

Un autre omnium opposera Emile Idée, dont ce sera la rentrée, Maye, Rossi, Goutorbe, Lauk et Desmoulins. A cette occasion, nous assisterons à une manche de 20 km. derrière Derrey. Ne connaissant pas la condition actuelle de Idée, Paul Maye nous semble le plus qualifié pour gagner. Rossi, Goutorbe et Lauk seront ses plus coriaces concurrents.

René MELLIX.

Short partout...

APRÈS SWANSEA
AVANT DUBLIN

Il faut éviter le risque derrière des avants classés

L'équipe de France est rentrée cette nuit à Paris après une traversée difficile sur une mer démontée qui affecta toute l'équipe, sauf Terreau qui, réellement, a le pied marin, Massare et Baladié.

Cette dure traversée n'avait affecté en rien une équipe de France dont le moral fut très élevé et l'esprit de camaraderie excellent de bout en bout. Rarement, au cours de multiples voyages à l'étranger avec des équipes de différents sports, j'ai rencontré formation aussi sympathique, garçons aussi corrects, se tenant parfaitement bien chez nos invités. Quand je pense à certaines équipes d'outrefois, la comparaison est tout à l'avantage du team français de rugby actuel.

CRITIQUES

— Par temps sec, nous étions plus largement battus ; trois ou quatre essais nous séparaient en effet de l'équipe galloise en raison de la nette supériorité de ses arrières. Pour la première fois, peut-être, la pluie nous a servis.

Qui s'exprime ainsi ? Tout simplement le sélectionneur Jauréguy, les joueurs Prin-Clary et Massare.

En ce qui concerne les lignes arrières françaises, lentes et mal placées pour attaquer, on convient qu'il est difficile d'opérer des changements pour le 1er janvier, car tous les titulaires de ces places défendent bien.

— Si on avait placé l'avant Prat à un centre, il n'eût fait ni mieux ni plus mal que les autres, remarquait le sélectionneur ancien ailier international.

— Sur ce terrain lourd, Dauger ne serait pas passé, et il aurait laissé passer Williams, comme à Richmond... remarquèrent certains.

Faut-il en déduire que nous n'avons aucun joueur de classe en lignes arrières ou qu'il faille faire appel à un bel athlète débutant en rugby comme l'est... Pomathos ? Non, il faut se tenir loin de ces deux excès.

Ils sont quelques-uns à se voloir, en ne dépassant pas le niveau d'une honnête moyenne. On rendait également hommage à Terreau qui est un joueur sobre, sans étincelles sans doute, mais qui ne laissa jamais passer son vis-à-vis et qui transmit le mieux qu'il put.

NOUVELLES OPINIONS BRITANNIQUES

La presse britannique d'hier développe avec une meilleure technique les remarques des journaux de dimanche qui nous avaient fourni les premiers jets d'impressions. Tous sont d'accord pour reconnaître que la France a de meilleurs avants qu'autrefois, mais aussi des trois-quarts pas assez incisifs.

« Soro, Basquet, Prat pourraient jouer dans n'importe quelle équipe nationale britannique », écrit le « Daily Herald ».

« Magnifiques au point de vue physique, solides dribbleurs, les avants français domineront les Welshmen », note le « News Chronicle ».

« Les arrières français ont une excuse, remarque l'ancien international Jenkins dans le « News of the world ». Ils ont trouvé en face d'eux un Bleddyn Williams qui est de la classe des meilleurs attaquants gallois d'autrefois. »

D'autres intitulent leurs articles : « Le match vainqueur de Bleddyn Williams. » ; « Le triomphe personnel du grand attaquant Williams », etc.

Bergougnan et quatre de nos avants sont les plus louangés parmi les joueurs français ; Rouffia peut-être le plus critiqué.

LA PORTE OUVERTE

Mais certains journaux relèvent la correction du jeu et cette constatation ne peut que nous réjouir lorsqu'elle vient, par exemple, d'un journal d'Edimbourg. On le sait, en effet, les Ecossais se montraient les plus pointilleux des Britanniques sur ce chapitre. Or son critique écrit :

« Les Français semblent s'être dépouillés de leurs mauvaises habitudes d'outrefois. »

Un autre constate — et c'est d'ailleurs la vérité — que ce fut, des deux lignes d'avants, la galloise qui joua le plus sec.

En quittant Londres, on nous dit :

« Méfiez-vous des avants irlandais, ils sont encore plus durs que les Gallois. » Nous voici avertis pour le match du 26 janvier à Dublin.

Le match de Swansea, on le voit, n'aura pas été inutile. Au banc d'essai de ce France-Galles de la reprise, nos rugbymen se sont ouvert toutes grandes les portes de la reprise officielle. Espérons qu'aucun incident ne viendra jeter une ombre fâcheuse sur ce tableau d'un rugby français qui peut et doit se rénover au contact régulier des Britanniques.

De notre envoyé spécial
Gaston BENAC

Dans un paquet d'avants, l'intrépide Bergougnan ouvre sur Terreau. On reconnaît, de g. à dr. : Basquet, Prat, Gwyther, Sedley Davies, Soro.

BERGOUGNAN OUVRE

J. BRUGNON est rentré en France

Brugnon « Toto », notre ancien champion de double, qui nous valut tant de succès aux tournois de Wimbledon et dans les matches de la coupe Davis, est rentré d'Amérique hier.

Nous espérons le revoir bientôt sur les courts, et peut-être sera-ce à l'occasion des championnats de France.

H. Bolelli imbattable déclare R. COLIN

Des huitièmes de finale disputés hier sur les courts de la rue Saussure au compte du Championnat simple masculin, il convient de retenir la partie qui se termina par la victoire de H. Bolelli sur R. Colin.

Prenons donc Bolelli comme favori. Cependant, notons que B. Lucot se distingua hier en battant B. Berthet lequel n'est pas, on le sait d'ailleurs, le type du pigeon facile à plumer.

Au point où en sont les choses, les quarts de finale indiquent les rencontres : Bolelli-M. Bernard, Lefort-Thomas, Grandet-Jaquenet et Lucot-Destreman si toutefois ce dernier n'échoue pas aujourd'hui devant Schaff.

Ch. GONDOUIN.

Mme S. Mathieu chevalier de la Légion d'honneur

Nous apprenons que notre ancienne championne de tennis, Mme S. Mathieu, en Résistance, capitaine Mathieu, vient d'être nommée chevalier de la Légion d'honneur avec une magnifique citation.

Nos plus cordiales félicitations. — *Ch. G.*

Ben Barek, Tompowsky... et Bihel !

Lille, dont l'équipe est en forme, et prépare « une grande offensive de printemps », rencontrera cet après-midi, en match amical, au Parc des Princes, le leader du championnat de deuxième division, zone Nord, le Stade Français.

Lille est considéré comme l'outsider du championnat de division nationale et le plus grand adversaire de Saint-Etienne. C'est dire si la partie sera dure pour les hommes au maillot bleu.

Le Stade Français essaiera, à l'occasion de ce match, un jeune gardien de but de 20 ans, Poucet, ancien goal de Valence et ex-coéquipier de Grégoire.

Lille déplacera la formation qui a aisément triomphé de Reims dimanche par 3 à 0.

L'intérêt du match résidera dans la comparaison entre Tompowski et Ben Barek, qui, rétabli, fera sa rentrée devant le public parisien.

Composition des équipes :

Lille: Hatz; Somerlynck, Grimontpond; Bourbotte, Prévost, Carré; Baratte, Tompowski, Bihel, Tessier, Lechantre. *Stade Français:* Poucet; Chrétin, Grillon; Hurant, Grégoire, Bourdon; Brajon, Ben Barek, Omnès, Fruleux et Mandaluniz.

Coup d'envoi : 15 heures.

★ Marcel Verkamen, blessé au genou au cours de Belgique-France, a dû être transporté en clinique, sa blessure s'étant envenimée et transformée en abcès.

● *Marcel Cerdan a atterri, hier, à Alger, d'où il est reparti ce matin pour Casablanca. Il rejoindra Paris après les fêtes.*

Du beau jeu ouvert dans le bourbier de Newport

CARDIFF. — La pluie persiste à détremper les terrains gallois, et c'est dans des conditions extrêmement difficiles que le Racing a affronté, hier, le « quinze » de Newport. Certes, les joueurs locaux, dont l'expérience est plus grande, ont gagné par 16 à 8, mais jamais ils ne dominèrent les nôtres, dont les offensives, tant par les avants en dribblant que par les trois-quarts en perçées par le centre ou sur débordement, furent souvent dangereuses.

La bonne tenue de l'équipe parisienne a favorablement impressionné les Gallois. Comme nous faisions remarquer à l'un d'eux que le Racing ne figurait pas parmi les vingt-quatre meilleures formations françaises, il ne voulut pas nous croire. De toute façon, les Racingmen ont fort intelligemment conduit les opérations, et n'ont pas hésité à ouvrir le jeu à chaque occasion. Alvarez s'est mis en vedette, ainsi que l'arrière Veysseyre, tandis que du côté gallois, le demi d'ouverture Constance, se montrait le meilleur.

A l'issue de la rencontre, le trois-quart centre gallois Bleddyn Williams, qui provoqua la défaite des Français à Swansea, nous dit :

— Comment se fait-il que vos sélectionneurs aient laissé Alvarez sur la touche ? C'est réellement un attaquant de classe. Il a su exploiter au mieux les circonstances, entant de prendre ses adversaires à contre-pied. Il est adroit, bon en défense, et il botte loin. — *Géo White.*

A l'eau... les nageurs le Noël

Les Parisiens vont revivre, aujourd'hui, une épreuve interrompue par la guerre : la Coupe de Noël qui, pour la 33e fois, sera nagée en Seine, à 15 heures, entre le pont de la Concorde et le pont Alexandre-III.

Quinze nageurs sont inscrits : Le Morvan, Schlommer, Prentout, Legris, Delangle, Val, Cuvillier, Luhngeaux, Hissing, Renaud, Jégou, Wilmart, Hubert, Lamarelle et Hallor.

C'est Le Morvan qui part grand favori, mais tous n'en connaîtront pas moins les applaudissements du public, car si le soleil brille, l'eau est froide. Et leur performance sera méritoire.

Les amateurs de Provence ont triomphé des Parisiens

MARSEILLE. — Au cours d'une réunion de boxe amateur opposant les boxeurs de Colombes aux meilleurs boxeurs de Provence, ces derniers ont triomphé par quatre victoires contre une à Paris et un match nul.

Mouche : Carlo Ferrante (Marseille) bat Martin (Paris), pts ; *Coq :* Delana (Marseille), vainqueur de Serret (Paris), pts ; *Plume :* Arias (Paris) et Maccio (Marseille), nul ; *Légers :* Benedetto (Aix) bat Van der Meutten (Paris), pts ; *Welters :* Ritter (Paris) bat Housson (Aix), pts ; *Moyens :* Piskiviez (Hyères) bat Allard (Paris), pts.

Demandes d'emploi 20 fr.

Jeune homme cherche place Paris publicité ou emploi simil. Ecr. Fortin, 1 bis, quai Marne, Joinville

H. 16 a., bon. présent., cherche empl commerce ou administration. J. T., 132, r. Biomet.

Métreur tous corps états cherche emploi stable. Ecrire : *Paris-presse*, n° 69.

Dame sérieuse, excel. présentat., expérience com. pouv. assumer responsabilité, cherche emploi gros ou détail. Sérieuses référ. Ecrire : *Paris-presse*, n° 71.

Chauf. dem.-pl. T.P.L. Paris, prov. Sér. réf. Ec. G. Martin, 65, bd Grenelle

Bonne préparatrice en pharmacie, ch. place stable et sérieuse. Ecrire : *Paris-presse*, n° 75.

H retr., sér. réf. cherche emploi M. Ligeur, 29, r. Naples, Paris-8e

Jeune fem. 29 a., jolie, active, bonne présent., ay. été secrét. écrivain, cherche sit. pour seconder patron dans affaires ou commerce. Accepte déplacements. Urgent. Ecrire : *Paris-presse*, n° 73.

Expert tissus second. chef fabrication, 10 ans prat., courant fabric. draperie, robe, cherche emploi fabricant, négociant ou magasin. Ecrire : *Paris-presse*, n° 80.

Chauffeur professionnel possédant auto spacieuse, impeccable, désire emploi stable. PER. 55-57

Y a-t-il patron désireux avoir pr le secon... ...e sérieux, 34 a., bon comptable, bilan. Etud. organisateur, dynamique, initiat. Excellentes références et moralité. Ecrire : *Paris-presse*, n° 108.

Jne fille pet. main qual. dem. pl. sér. cout. Ex. réf. I. CHA. 16-38

Jeune femme bonne présentation, instr. second., permis conduire, cherc. place vendeuse, secrétaire SONNET, 16, rue Véronèse, Paris.

T.S.F., 15 ans de pratique, sér. réf., ayant dir. fabr., pouvant second patron, tenir mag. vente, cherche empl. avenir. GAL. 94-44

J. femme cherche place dactylo facturière ou tout autre emploi. Ecrire : *Paris-presse*, n° 93.

Dessinateur détail., sér. référ. DEMAN... ...AY. Ecrire : *Paris-presse*, n° 101

Dactylo 30 a., b. réf. dem. place stable Ec. : *Paris-presse*, n° 109.

Chef jardinier 52 a., seul, cherche place mais bourgeoise ou ...ail. ...ait Nice 195.

Homme 35 a., rech. pl. gardien... ...pare de pouv. jardinage, ...ar., entretien, permis de cond., ...mion. Ecr : *Paris-presse*, n° 95.

Fr 26 a., lib serv. mil. correspond. ang., all., comp. d'act., b. instruction, ch. emploi correspond. Bouchotil, 2, r. d'Arc. 1887.

J. fille 22 a., bon. éducat., prés. bien, pouv. tenir place conf., cherche situation, connaissant sténo-dactylo, parlant anglais. Nour. logée. Ecr. : *Paris-presse*, n° 103.

Raccommodage domicile p. H. F. lingerie, travail soigné. Ecr. : Piassais, 33, r. Abbé-Groult, Paris

Sté.-dac. exp., sér. réf. ch. pl. b. apt. dem. Ec. *Paris-presse*, 114.

Dame sérieuse, excel. présentat., expérience com. pouv. assumer responsabilité, cherche emploi gros ou détail. Sérieuses référ. Ecrire : *Paris-presse*, n° 71.

Chauf. dem.-pl. T.P.L. Paris, prov. Sér. réf. Ec. G. Martin, 65, bd Grenelle

Bonne préparatrice en pharmacie, ch. place stable et sérieuse. Ecrire : *Paris-presse*, n° 75.

H retr., sér. réf. cherche emploi M. Ligeur, 29, r. Naples, Paris-8e

J. fem. 29 a., jolie, active, bonne présent., ay. été secrét. écrivain, cherche sit. pour seconder patron dans affaires ou commerce. Accepte déplacements. Urgent. Ecrire : *Paris-presse*, n° 73.

Expert tissus second. chef fabrication, 10 ans prat., courant fabric. draperie, robe, cherche emploi fabricant, négociant ou magasin. Ecrire : *Paris-presse*, n° 80.

Chauffeur professionnel possédant auto spacieuse, impeccable, désire emploi stable. PER. 55-57

Y a-t-il patron désireux avoir p